

Cherchez à qui le crime profite
(suite de la page 1)

Bon, et bien, maintenant que vous vous avez découvert cette "perversion", allez vous vous coucher ou chercher à détecter les causes?

Je rentre dans une pièce; une bassine de fumier me tombe sur la tête ! Je me retourne pour voir les figures consternées de Schneider, Churchill, Daladier, Eden, Krupp et Ford..

Tous ces messieurs disent

"Oh, c'est abominable, c'est cruel atroce et répugnant!!!!"

Mais, j'interrompt leurs larmes de crocodiles en demandant

Qui a mis cette bassine sur la porte ? C'est cela qui m'intéresse !

Les modernes séminaristes au contraire, contemplant le récipient, s'indignent de sa grandeur, se scandalisent de son contenu, jettent un regard plein de remerciements émus à l'honorable suite qui feint de partager leur indignation, et finalement se calvent les nerfs en piétinant la machine !!

((je dois vous dire que ce sont des gens qui combattent l'alcoolisme en assomant les ivrognes !! !!
Signe certain qu'ils sont eux mêmes légèrement gris))

Si vous trouvez le jeu amusant !

Au prochain tournant de l'histoire il y aura une nouvelle bassine de fumier, de nouvelles bosses, et les mêmes "regrets sincères" et condoléances de la joyeuse bande de farceurs qui se nomment CAPITAL et HAUTE FINANCE !

Justice Bourgeoise

Voici des magistrats: ils ont tué des résistants .

Mais y a t-il eu un jugement ?

Oui, il y avait un tribunal, des toges et des banc... c'était légal !
Alors c'est pas méchant:: 2 ans !

Vous étiez résistant et vous avez à Grenoble exécuté un milicien de Darnand.

La question n'est pas là. Aviez vous une loi pour faire ça ?

Non puisqu'elles étaient faites par Darnand:: Depuis il y a eu peu de changement.

C'est pas une raison:: 3 ans !

LES EMPÊCHEURS DE DANSER EN ROND
(suite de la page 1)

Au moment ou rien ne justifie une politique de collaboration avec la bourgeoisie, Thorez se déclare partisan de l'Union pour reconstruire une France grande et forte (donc, de la restauration de l'impérialisme) Celui qui n'admet pas ça: c'est un "gauchiste"

Le PC veut une grande armée républicaine liée au peuple.

Le ministre de la guerre par le décret du 23 avril permet aux anciens LVF, PPF et miliciens de s'engager, montrant par là que la seule armée qui puisse exister dans une société capitaliste est une armée bourgeoise et réactionnaire, instrument de l'impérialisme pour combattre la classe ouvrière et protéger son régime.

Le PC n'abandonne pas pour cela le soutien qu'il accorde à l'armée bourgeoise.

Les militants sincèrement communistes qui dénoncent ces contradictions sont illico taxés de "gauchistes" ou de sectaires, et c'est encore les qualificatifs les plus doux qu'on peut leur prodiguer.

car ces militants "gauchistes" qui sont en vérité des communistes qui ont gardé leur conscience de classe sont souvent exclus du PC comme...
.....Hitlériens !!!!!

Les anciens F T P qui sont pour la plupart des révolutionnaires à qui on ne fait pas prendre des vessies pour des lanternes sont assez gênants pour les bonzes qui rencontrent chez eux une grande résistance à leur politique et de ce fait, ils sont catalogués parmi les "gauchistes".

Il est fréquent d'entendre dans le PC de bonnes âmes vous dire que les F T P n'arrivent pas à s'adapter aux nouvelles conditions d'existence du parti, que ce sont des sectaires, des instables etc

Le fin mot de l'histoire, c'est que les F T P qui sont parmi les éléments les plus combattifs du prolétariat arrivent difficilement à avaler les sornettes que l'on fait gober aux militants dits "dans la ligne".

suite page 5...../

Grève des mineurs anglais!

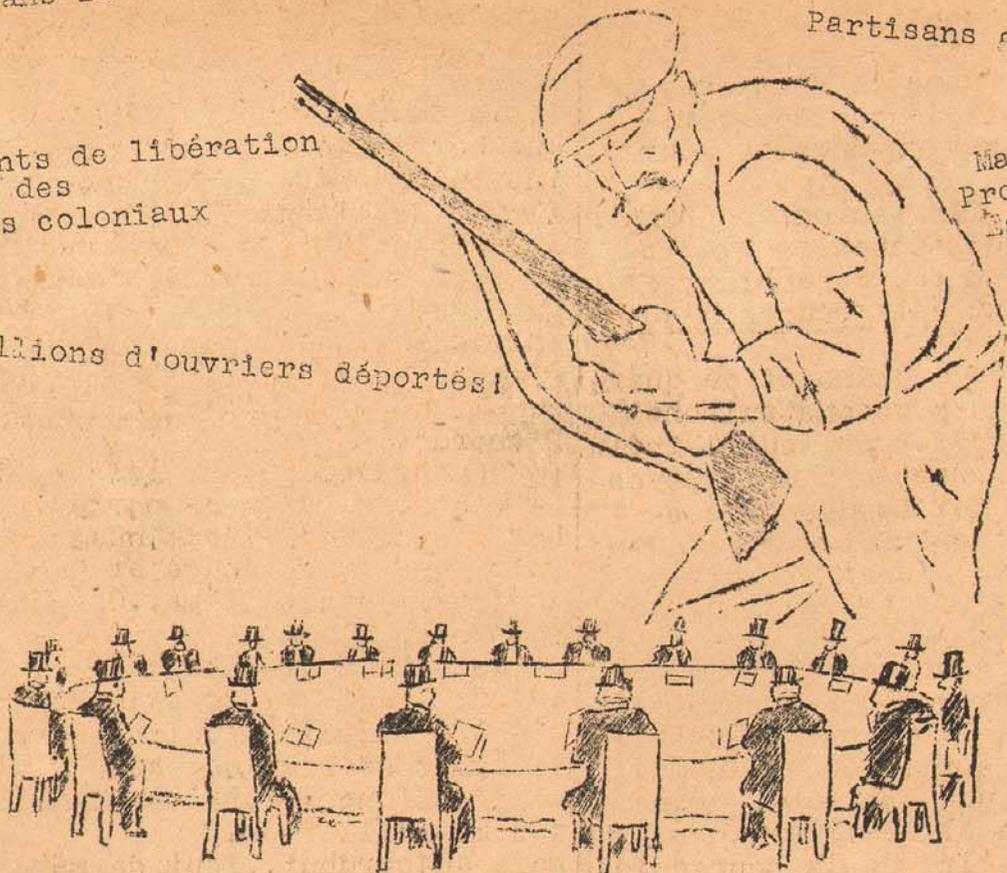
Partisans Italiens!

Partisans grecs!

Mouvements de libération
des
Peuples coloniaux

Maquis des
Prolétaires
Espagnols!

Les millions d'ouvriers déportés!



"LE MONDE DU TRAVAIL N'A PAS ETE INVITE A LA CONFERENCE DE SAN -
FRANCISCO , MAIS IL EN A ETE PORT QUESTION DANS LES DEBATS"
---les journaux---

XX
XX

SAVIEZ VOUS QUE.....

Dans les prisons de la région pa-
risienne il y a plus de 700 résis-
tants FTP etc

X-X-X-X-X-X

A la suite du soulèvement d'une
partie du peuple d'Afrique du Nord
qui fit une centaine de victimes
parmi les gros colons et leurs va-
lets, la répression impérialiste
à été féroce.

Comme contre les communards de Pa-
ris en 1871, la bourgeoisie s'est
déchaînée avec férocité.

Aviation ,Tanks, Légion Etrangère
etc.. Plusieurs villages ont été
rasés dans la région de Constan-
tine et plus de 10.000(dix mille)
Nord-africains ont été tués dans
la répression ou fusillé.par la
suite. (presse Suisse)

Dirigeants ouvriers continuez à
vous taire si vous considérez que
"LIBERATION" est un mot qui ne
s'écrit pas en Arabe, mais surtout

.....

ne jouez pas les étonnés, si un jour
un fellah nord-africain vous appelle
le "peuple des seigneurs".
Certainement il aura tort de nous
mettre dans le même sac que nos ca-
pitalistes et nos traîneurs de sa-
bres... mais un fellah n'est pas
tenu d'être plus marxiste qu'un
leader ouvrier nationaliste et
chauvin.

XX

C'est facile de hocher la tête et
de dire..."C'est juste !"
Mais explique le à tes copains, ça
sera cent fois plus utile !

XX
XX

.....::: Il y avait, au mois d'avril
sur le front de Hollande, 10 sol-
dats allemands qui en avaient marre
Ils s'enfuirent en civil.
Ils furent repris, et dès la capita-
lation, le maréchal Von Blaskowitz
obtint des alliés 10 fusils pour
les fusiller...(Franc-Tireur.19 mai)

Sans

Ni

Bottes



Médailles

COMBATS F.T.P

Vers la fin Juin 44, un ouvrier qui était en contact avec un copain vint avertir.

((Il y a dans le garage ou je travaille, trente camions allemands qui doivent partir pour la Normandie)). Les responsables de la Cie Saint-Just se réunirent et décidèrent de faire un feu de joie.

Il faut que je précise quelques points. Les récits genre bibliothèque rose qu'on lit un peu partout sur la résistance commencent à devenir fatiguants.

Il n'y a pas eu d'exhortations pathétiques. Personne n'a dit (allons y pour la France)

Etant donné que l'on se trouvait souvent bien isolés en France, quand les flics nous fouillaient et quand les champs Elysées se saoulaient à notre santé.

Guy a dit simplement

((Ca nous fera trente camions de moins sur les reins en cas de coup dur))

Et pour nous "Coup dur" signifiait tous les espoirs enterrés en septembre.



A 10 heures du soir, nous arrivions au garage Opel-Bauer (rue de Picpus) Bébort et moi avions pour mission d'entrer d'abord chez le concierge; On s'est expliqué en montrant les pistolets; sa femme a pleuré, lui est monté sur son lit, et le bras dirigé vers son portrait de soldat 1914-1918, il a dit

((J'ai fait mon devoir, ces jeunes gens font le leur aujourd'hui))

C'était peut être très émouvant, mais comme il était en

chemise de nuit, on a trouvé son geste assez comique.

Pendant ce temps, les copains rentraient dans le garage et neutralisaient les deux gardiens.

Aussitôt, un camarade a mis la pompe à essence en fonctionnement et l'équipe a fait un relais avec des seaux.

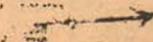
Un demi seau d'essence sur chaque moteur et l'autre moitié sur les roues arrières.

Ca s'est bien passé. Un moment, Théo (commandant l'opération) a vu une ombre derrière une fenêtre éclairée et m'a envoyé vérifier.

J'ai trouvé une petite bonne qui se couchait; Elle n'a pas eu peur et m'a indiqué la chambre du propriétaire qui se trouvait être le patron du garage.

Ce dernier dormait. Après explications, il a répondu tranquillement...

suite

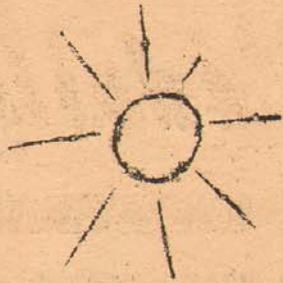


L'APPEL DU KOMINTERN :-:

Quittez les machines
Dehors prolétaires
Marchez et marchez
Formez vous pour l'attaque
Drapeaux déployés
Et les armes chargées
Au pas cadencé
Pour l'assaut avancez
Il faut gagner le monde
Prolétaires au combat !

Les meilleurs des notres
Sont morts dans la lutte
Liés, torturés
Assomés dans les bagnes
Nous ne craignons pas
Les tortures ni la mort
En avant prolétaires
Soyons prêts, soyons forts
Il faut gagner le monde
Prolétaires au combat

Le sang de nos frères
Réclame vengeance
Plus rien n'arrêtera
La colère des masses
A Londres, à Paris
Budapest et Berlin
Prenez le pouvoir
Bataillons ouvriers
Prenez la revanche
Bataillons ouvriers !



Marchions Unis men
brave, car voici poindée
au loin l'ombre menaçante
des TRUSTE !

COMBATS F.T.P (suite)

"Et bien, brûlez les camions mais ne marchez pas sur mes pantoufles en sortant"
A peine dehors, j'ai vu une flamme formidable.

Les copains sortaient tranquillement.

Gilbert nous a rejoint au galop; il avait failli griller vif en allumant d'abord le côté opposé à la sortie. Des braves gens se rassemblaient dans la rue et demandaient ce qui arrivait.

Guy a répondu d'un air inquiet :
Je crois que ça sent le brûlé"
Nous avons fait trois cent mètres en marchant rapidement puis nous nous sommes séparés en plusieurs groupes et on est rentré en racontant des histoires marseillaises.

Deux jours après, on a joint le camarade ouvrier qui nous a raconté la colère de la Feld-gendarmerie et les récits héroïques du concierge. ((Oui messieurs, ils étaient une quantité avec des mitraillettes et tout un tas d'armements.

Et il y avait une espèce de colosse d'Orang-outang qui surveillait la sortie))

Théo fut drolément vexé quand on lui raconta la version du pipelet.

C...T

A la manière de..

Les culottes de peau avaient perdu une bataille, mais elles n'avaient pas perdu la guerre.

UNE BEIJE VIE.

Geoffroy, lorsqu'il vint au monde, n'était ni plus grand, ni plus gros, ni plus beau que les autres jeunes gens de son âge.

Et la famille, toute entière alertée, ne manifesta pas en le voyant un enthousiasme exagéré, ce qui ne prouve rien d'ailleurs car, dans la famille, on ne manifestait jamais.

"Ce sera un bon enfant" dit quelqu'un.

"Un bon catholique" dit le cousin, chanoine de son état.

"Un bon français" dit l'oncle qui était député.

"Un bon soldat" dit le grand père, commandant en retraite.

Et les années passèrent, sans histoire; à cinq ans on l'envoya à l'école, chez les frères à cause du cousin chanoine.

Nos ancêtres, les Gaulois, étaient grands, blonds et avaient les yeux bleus, lui apprit-on en classe.

Geoffroy, qui était plutôt petit, très brun et avait des yeux noirs, s'en étonna faiblement.

"Ne cherchez pas à comprendre et faites ce qu'on vous dit" répliqua le professeur.

Et il répéta sa leçon avec ses camarades, dont quelques-uns, il faut bien le dire, étaient blonds.

Le but de cette école étant de former des hommes aux idées claires, et bien armés pour la vie, une large place était réservée à l'enseignement du catéchisme et de l'histoire sainte.

Mais cette étude intriguait particulièrement Geoffroy; avec toute la naïveté de la jeunesse, il demanda au curé comment il se pouvait qu'un homme aussi fort que Samson ait été capturé par une femme.

Bien que prêtre, celui-ci aurait pu lui en dire long à ce sujet, mais il se contenta de répondre :

"Ne cherchez pas à comprendre et faites ce qu'on vous dit."

Ce qu'il fit et ce qui lui valut de faire sa première communion avec un an d'avance; le mérite est toujours récompensé.

Mais, comme l'on ne peut briller partout, il n'eut son certificat d'études que beaucoup plus tard, ce qui n'a d'ailleurs pas d'importance.

Puis à vingt ans, ce fut le service militaire, avec tout ce que cela comporte de finesse et d'initiative personnelle.

On lui apprit, dans l'armée, à balancer les bras dans le sens de la marche, le mécanisme du garde-à-vous, et à saluer correctement ses supérieurs.

Un jour où le sergent commandait d'une voix de commandement "Rassemblement dans la cour du quartier", il ajouta d'un air menaçant : "Et le premier qu'arrivera le dernier ira en permission sur mes bottes."

Geoffroy ayant cru devoir demander à son supérieur une explication, celui-ci lui dit :

"Vous aurez quatre jours et cherchez pas à comprendre".

Ayant déjà une certaine habitude de cette réponse, cela lui facilita la tâche, à la fin des deux ans il était caporal.

Celle-ci coïncida d'ailleurs avec les élections. Soucieux de se faire une opinion, il fréquenta assidument les réunions de son quartier.

Chaque candidat exposait sa doctrine.

Celui de gauche disait : "Camarades, pour que la France soit forte, que le peuple soit heureux et libre, votez pour moi!"

Celui du centre disait : "Citoyens, il faut que notre pays soit en état de résister à un agresseur éventuel, que le peuple mange à sa faim; votez pour moi!"

Celui de droite disait : "Messieurs, l'étranger nous guette, il nous faut réarmer afin d'opposer la force à la force, et pour que le peuple de ce pays vive heureux et libre dans la sécurité, votez pour moi!"

Geoffroy hésitait à choisir et, finalement, n'allait pas voter du tout quand son oncle intervint : "Petit malheureux, tu veux donc nous faire sombrer dans l'anarchie, voter c'est faire son devoir de citoyen, allons ne cherche pas à comprendre et fais ce qu'on te dit." En souvenir du mot citoyen qu'avait prononcé son oncle, il vota pour l'homme du centre.

Puis la guerre éclata, malgré le réarmement du pays ou peut-être à cause de lui. Geoffroy partit sans entrain, comme tant d'autres, et, un jour, une balle perdue (elles le sont toutes) le blessa mortellement. Mais il se disait : "Je suis encore jeune, pourquoi mourir?"

Alors une ombre l'enveloppa, tandis que la mort lui murmurait à l'oreille d'une voix insinuante : "Ne cherche pas à comprendre, fais ce qu'on te dit!"